Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 30 (1993)
Heft: 1142

Artikel: Les jours tranquilles de l'enseignement... ou des enseignants supérieurs?

Autor: Turberg, Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011734

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

Hélas pour nous !

RÉFÉRENCE

Serge Daney: *L'Exercice a été profitable, Monsieur.* POL., Paris, 1993.

«Pas un jour que je ne fasse mon cinéma, parlant du cinéma. A n'importe qui, s'il m'écoute. Publics tétanisés devant ma rage sourde. Je suis plein d'un objet informe que je vomis au ralenti». Le ton, passionné, est donné: le cinéma sinon rien ! Voilà Serge Daney ! Ancien rédacteur en chef aux *Cahiers jaunes* (1968-1981), puis critique de cinéma et de télévision — entre autres — à *Libération* (1981-1990), avant de fonder sa revue de cinéma *Trafic* (1992). Cinéphile de la première heure, dès 14 ans, marqué par *Hiroshima mon amour* et *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais. *«Je suis né la même année que* Rome ville ouverte *(1944), au commencement du cinéma moderne»*, aimait-il à rappeler. Critique jusqu'à la dernière heure, réfléchissant encore, malgré la maladie, sur le devenir du cinéma, sur la télévision, sur sa cinéphilie, sur des films.

La destinée habituelle d'un critique de cinéma est qu'il passe à la casse du temps, sitôt enterré. Parfois certains, dont André Bazin, subsistent dans les mémoires. Rarement. Plus d'un an après sa mort, Daney, le marcheur, n'est pas encore trépassé. Ni passé outre. Sa pensée résonne, tonne encore. Grâce à une nouvelle publication — Daney a déjà réuni ses articles dans quatre autres ouvrages. Ce livre est paré du titre qu'aurait dû avoir l'ouvrage qu'il n'aura jamais eu le temps d'écrire: *L'exercice a été profitable, Monsieur*, réplique d'un film de Lang.

Extra-ordinaire, tout simplement. Extra-ordinaire à plus d'un titre. C'est bien la première fois que l'on publie *post mortem* les écrits personnels d'un critique de cinéma. En l'occurrence des textes, écrits sur disquettes de 1989 à 1991. Ouvrage au caractère hybride, ce qui en fait son intérêt, où se mêlent des réflexions sur des films, des cinéastes, des phénomènes sociaux — l'affaire des foulards qui agita la France le temps d'un été —, ou politiques — la Roumanie; mais aussi des remarques sur la vie privée de l'auteur — ses rencontres —, sans impudeur. Souvent, la vie nourrit la réflexion sur le cinéma, ou l'inverse. Car en vrai «cinéfils», Daney ne vivait que par et pour le cinéma. Il fait sienne cette idée forte, extrême, de Jean-Louis Schefer: *«La salle de cinéma aurait été ce second utérus où nous aurions reconnu par avance des images qui auraient comme un droit de préemption sur notre vie»*. Enfant de ces lieux cinéphiliques, Daney très souvent mentionne des films et des cinéastes de façon codées, par des initiales, ou incomplète, seulement le titre par exemple.

Chez Daney, le verbe précède l'écriture. Ce qui frappe dans ce livre dense, c'est cette pensée, complexe, toujours en mouvement — maître-mot chez cet homme, qui aimait beaucoup voyager et marcher. En somme Daney est bien plus qu'un simple critique de ciné. Un penseur, même s'il n'aimait pas le mot et lui préférait celui de «passeur» («bricoleur intellectuel»). Avec style, malgré l'ordinateur. Un homme dont la plume acide, lucide, accusatrice et colérique parfois manque. Parti trop tôt, à 48 ans, emporté par le fléau de cette fin de siècle: le sida. Hélas pour nous !

Véronique Hayoun

COURRIER

Les jours tranquilles de l'enseignement... ou des enseignants supérieurs ?

A propos de l'article de Jean-Claude Favez (DP nº 1140).

«La compétence fédérale doit donc être utilisée comme un instrument de développement régional concerté entre les cantons, dans le but d'utiliser mieux ce qui existe déjà et de faire réellement des HES des pôles de transferts technologiques et de collaboration entre l'enseignement et l'entreprise.»

Comment assurer le développement régional par une concertation entre les cantons et en utilisant ce qui existe déjà, sans maintenir le déséquilibre préexistant — même au plan de la Suisse romande — entre les différents niveaux de développement des projets et leurs possibilités de réalisation dus aux potentialités régionales ?

J'aurais préféré que la première des trois questions de Jean-Claude Favez soit posée en ces termes. Je ne connais pas ses critères (non formulés) définissant la nature «universitaire» ou non des disciplines. Mais quant à sa premières interrogation, l'occasion n'est-elle pas donnée de distribuer plus «équitablement» les lieux de formation, même à l'échelle romande ? Delémont est-elle si loin de Genève et Lausanne ?

Marcel Turberg,
Delémont

Nouveau titre

En juillet 1992, *Riviera Vevey-Montreux* disparaissait, repris par son concurrent *L'Est vaudois* qui devenait *L'Est vaudois/Riviera*. Nouveau changement depuis le 1er octobre, le quotidien s'appelant désormais *La Presse Riviera Chablais*, avec la volonté de dépasser les frontières cantonales et de mordre sur le Chablais valaisan... Le même éditeur abandonne provisoirement *Super Léman*, journal gratuit qui concurrençait le quotidien. ■